

## Discours de remerciement de Guy Canivet

Monsieur le Président,

Votre Altesse,

Mesdames et Messieurs,

Lorsqu'au début de l'année 2007, le Président Jacques Rogge m'a appelé pour me proposer de succéder à Robert Badinter en tant que membre de la commission d'éthique du CIO, a commencé pour moi une période passionnante.

Robert Badinter m'avait longuement expliqué les intentions qui, en 1999, avaient inspiré la création de la commission d'éthique et guidé ses premières années de fonctionnement sous la présidence de Kéba Mbaye, autour duquel avait été réuni un groupe de personnalités prestigieuses. En un mot, il s'agissait de faire de l'éthique un instrument de la gouvernance du CIO et de charger une commission paritairement composée de membres du CIO et de hautes personnalités extérieures d'en être la référence. Tout cela est parfaitement transcrit dans la Charte olympique, dans le Code d'éthique, dans les règles qui régissent la commission d'éthique et celles qui fixent sa procédure. L'année dernière, sous votre impulsion, M. le Président, ces règles ont été renforcées et adaptées aux exigences actuelles dans le cadre de l'Agenda olympique 2020.

Pour le juge traditionnel que je suis, cette expérience fut une triple découverte.

La première fut celle de l'importance de la règle éthique au sein de la famille olympique. Une règle acceptée, comprise et soutenue par chacun de ses membres comme un lien d'appartenance au groupe. Il s'agit moins d'une règle imposée que d'une règle naturellement partagée et portée par tous. Ce qu'exprime la très belle réplique du Dialogue des carmélites de Bernanos, "ce n'est pas la règle qui nous garde, c'est nous qui gardons la règle". Celui qui transgresse la règle renie son appartenance à l'élite sportive.

La seconde fut la prise de conscience que les règles du Code d'éthique n'ont de sens que dans le contexte particulier du Mouvement olympique, de ses valeurs et de son organisation. Leur mise en œuvre suppose une connaissance approfondie du Mouvement. L'application de ce code au contexte particulier du monde olympique fait la richesse de la relation des personnalités extérieures avec les membres du CIO au sein de la commission d'éthique.

J'ai enfin compris que la Charte olympique et ses documents annexes constituent un droit très particulier, un droit intelligent et subtil, qu'il faut apprendre et en tous cas appliquer dans le but de défendre les valeurs olympiques. C'est l'esprit dans lequel ces règles ont été conçues. Vous le savez parfaitement puisque vous avez très activement participé à leur élaboration.

De mon côté, j'ai tenté d'apporter à la commission d'éthique ce que, durant 40 années, m'a enseigné l'exercice de ma profession de juge : l'indépendance des décisions, l'objectivité dans l'examen des faits dénoncés et la rigueur dans l'application de la règle, aussi bien celle qui définit les manquements que celle qui fixe la procédure et les droits de la personne en cause. Tous ces principes sont compris dans le Code d'éthique, il s'agit de les appliquer.

Pratiquer tout cela durant dix ans m'a procuré une grande satisfaction : bonheur d'être pleinement accueilli au sein de la famille olympique, intérêt de participer à la défense des valeurs supérieures du sport, plaisir de rencontrer des personnalités d'exception.

De tout cela je suis reconnaissant au Mouvement olympique. Je vous remercie, Monsieur le Président, et je remercie également la commission exécutive, pour la confiance que vous m'avez témoignée en me nommant et en me reconduisant dans mes fonctions; je remercie tous ceux avec qui j'ai collaboré : mes collègues de la commission pour l'harmonie de nos échanges, et les membres du bureau éthique et conformité pour leur compétence, leur énergie et leur dévouement.

Mais les périodes heureuses ont une fin. Comme j'ai dû vous l'avouer à la fin de l'année dernière, des raisons personnelles décisives m'ont contraint à vous demander à être remplacé. Je ne l'ai fait qu'après avoir beaucoup réfléchi, avec un immense regret - je dois le dire, à la suite d'une véritable crise de conscience - et parce que cette décision m'a paru la seule possible. À cette occasion, votre compréhension m'a très profondément touché. Vous m'avez non seulement entendu mais vous m'avez aidé. L'honneur que vous me faites aujourd'hui témoigne de cette amicale solidarité. J'en suis très profondément ému.

Comme je vous l'ai dit, je reste, pour toujours, très profondément attaché au CIO. Vous pouvez compter sur ma fidélité, ma disponibilité et mon dévouement. Soyez assuré que Je porterai cette décoration avec fierté. La fierté d'avoir participé à la commission d'éthique du CIO.